OMRAAM MIKHAËL AÏVANHOV

no. 191 Lever de soleil du 11 avril 1943

EXERCICE SUR LE SOLEIL

Lecture.
Quand l'homme cherche l'amour, il doit aller vers une grande source qui coule partout et fournit à tous en abondance. Jusqu'à ce qu'il découvre la grande source, il ira d'une source à l'autre, visitant les plus petites d'entre elles. Si vous cherchez une source qui n'arrose qu'un seul lieu et ne donne de l'eau qu'à un seul homme, vous êtes plongés dans l'ancienne vie et dans les anciens enseignements. D'après les enseignements de la nouvelle vie, vous devez savoir que l'énergie puissante circule en quantité de lieux et donne la vie à de nombreux êtres. L'énergie faible circule en un seul lieu et ne donne la vie qu'à un seul être. Par conséquent, lorsque vous parlez de l'amour, considérez-le au point de vue de la nouvelle vie. Il n'est pas suffisant de dire que vous aimez, il faut encore que la source de votre amour devienne abondante et vous permette de tout arroser sur votre passage.

Cela est résumé dans les paroles suivantes: «L’amour ne pense pas à mal". Vous dites que vous aimez quelqu'un, mais vous ne savez ni ce que vous aimez en lui, ni où se trouve ce que vous aimez. Par exemple, vous dites que vous aimez la bonté ou l'honnêteté de cet homme. Où se trouve le bon en lui? Où est son honnêteté? Il faut que vous sachiez au moins ceci: ce qui est réel pour l'homme, c'est qu'il pense et sent, sans le voir ni le toucher. Il y a des choses réelles qui ne se voient ni ne se touchent, elles ne peuvent être perçues par les sens physiques. Le bien et l'honnêteté ne se voient pas, mais il suffit d'approcher d'un homme qui possède des qualités pour percevoir les vibrations supérieures qui rayonnent de lui. Ces énergies se réfléchissent également dans son corps. Il marche bien, de façon juste. Celui qui ne possède pas ces qualités, ne répand pas de vibrations élevées autour de lui.

*

Cette page semble être une prolongation de ce que nous avons dit hier. Je vous ai parlé de la source unique, inépuisable, d'où coule toute énergie, tout bien et toute lumière: le soleil. Soleil, symbole de Dieu, du Créateur. Nous avons vu que le soleil nous habille et nous nourrit, car il prépare les fruits de la plante. Il est la banque universelle où tout être, grand ou petit, puise des ressources; le Maître continue aujourd'hui à nous parler de ces choses. Jusqu'ici, nous avons appris tellement de choses en causant et vous êtes tellement devenus savants, qu'il est bon de ne plus tant vous instruire. Si l'on ramasse beaucoup de grains qu'on entasse et entasse encore dans le grenier, ils finiront par pourrir ou fermenter à cause de leur trop grande quantité. Vous dites que vous n'avez pas de terrain pour les planter; si, dans votre cerveau, il y a un vaste terrain pour les planter et vous ne pouvez pas vous plaindre qu'il n'existe pas. Il existe un exercice magnifique que je vais vous indiquer maintenant; je vous expliquerai en quoi il consiste. Une chose compte par-dessus tout, une chose dont tout dépend: malheurs, biens, joies: c'est le point de vue. Quel point de vue faut-il adopter? Il faut choisir celui qui nous permet d'être libres, de nous affranchir, d'être puissants. Vous avez vu hier, que tout est lié au point de vue qui doit être


SHOUT
SHARE
IT

héliocentrique et non égocentrique. Vous avez vu que toutes les souffrances que traversent les humains proviennent de ce qu'ils regardent tout au point de vue de la terre. Les Initiés possèdent une sagesse, une liberté, une lumière que nous admirons, parce qu'ils regardent tout au point de vue du soleil.

Le point de vue égocentrique est celui de l'estomac. Tout le monde regarde les choses à travers les instincts, les plaisirs, les jouissances. Alors, on se situe sous les nuages et l'on dépend des conditions extérieures. Ceux qui pensent ainsi, ont-ils raison? Ce qu'ils pensent est vrai, ils disent la vérité en prétendant qu'ils ont froid, mais ils ont froid parce qu'ils se trouvent sous les nuages; ils ne sont pas obligés d'y rester. S'ils disent qu'ils sont malades, ils disent ainsi la vérité, mais s'ils se déplacent, ils parleront autrement, ils découvriront une autre vérité. Il y a une vérité relative et une vérité absolue. Dans la vérité relative, habitent les hommes ordinaires qui se plaignent sans répit. On ne peut compter sur cette vérité qui varie sans cesse. Si l'on fonde son bonheur sur cette vérité variable, on s'éveillera demain sur de la glace qui fondra. Comment travailler avec un point de vue meilleur?

Comment travailler avec le point de vue du Soleil unique, de la source unique, qui nous permettra de nous libérer, de devenir calmes, sereins et joyeux? Il faut faire des exercices en vue de cela. Auparavant, il faut que je vous donne quelques explications. L'exercice que je veux vous indiquer consiste en ceci: il faut se concentrer, rester calme quelques minutes et former une image du soleil. Vous pouvez le voir là où il est, ou ailleurs, à votre choix, soit au-dehors, soit au-dedans de vous. Cela dépend de la raison pour laquelle vous voulez vous former une image du soleil. Vous vous souvenez qu'un jour, on considère le soleil comme une chose mécanique éloignée de la terre, figée, tournant autour de notre planète. On attend que le soleil s'éteigne, conformément aux données des astronomes. Ceux-ci pensent que les habitants de la terre périront de froid un jour. Camille Flammarion a raconté cela pathétiquement, en imaginant ce qui résulterait du refroidissement du soleil. Les Initiés disent au contraire, que la terre mourra par le feu, qu'elle se rapproche de plus en plus du soleil. Ils disent aussi que sa température augmente. Le soleil paraît tellement éloigné, qu'on n'imagine pas qu'il puisse se mêler de nos affaires. On croit qu'il reste tranquille et immuable malgré nos appels et nos plaintes. Cependant, les Initiés vous disent que le soleil est un être magnifique qui peut venir dîner avec vous, vous rendre visite, vous parler, vous expliquer certaines choses et vous éclairer.

Comment faut-il comprendre cela? En réalité, le soleil ne viendra pas physiquement, mais enverra quelqu'un pour le représenter et cela se réalisera d'après la foi de celui qui réclame sa venue. Si vous avez la crainte qu'il ne vienne pas, il ne viendra pas. Vous êtes une femme et vous marchez dans la rue, vous demandez au soleil de vous accompagner, de vous préserver des dangers, il viendra vous éclairer, vous accompagner. Si vous ne le voyez pas vous-même, d'autres que vous le verront et le sentiront, par exemple: les voleurs, les animaux. Comme ils auront peur de la lumière, ils fuiront à cause d'elle, parce qu'elle vous accompagne. Les brigands seront arrêtés sans savoir pourquoi; ce sera parce que le soleil les paralysera. Vous pourrez poursuivre votre chemin tranquillement et sans aucun danger. Si vous avez le désir d'aller chez un grand banquier très avare pour lui

demander de vous avancer une certaine somme, vous appellerez alors le soleil: "Viens, soleil, viens avec moi pour ouvrir le coeur de ce vieil avare". Le soleil viendra, vous pouvez m'en croire. A ce moment-là, pour la première fois, l'avare, en vous voyant dira: "Quel sourire! Quels yeux! C'est du soleil". Il sera fasciné, ébloui, et il vous donnera une somme importante.

Si vous ne réussissez pas, je ne serai pas le coupable, ce sera vous qui n'aurez pas su inviter le soleil. Le soleil est un personnage qui aime à être bien invité. Si vous lui dites: "Viens, mon vieux", il refuse de venir. Pour le gagner, il faut adopter un comportement spécial et respectueux. Quand vous écrivez au préfet, vous ne lui parlez pas comme à un vieil ami, vous lui dites: "J'ai l'honneur... Étant donné que... Veuillez agréer.." Je ne connais pas très bien les formules protocolaires françaises appropriées aux Préfets, mais je connais bien celles qu'on utilise quand on écrit au soleil, parce que je lui écris très souvent. Si dans une famille, une femme querelleuse appelle des amis pour la soutenir, ils trouvent que son mari est meilleur qu'elle. Il arrive même que la femme que vous avez appelée à l'aide part avec votre mari au bout de quelque temps. Tandis que si vous aviez appelé le soleil, votre mari vous aurait trouvé charmante et si belle, qu'il se serait demandé comment il ne l'avait pas encore remarqué. Comment cela se fait-il? Comment peut-on vous voir belle quand vous êtes toujours obscure! Lorsqu'il fait nuit dans la maison, comment peut-on voir les bibelots? Quand la lumière jaillira, vous tomberez en admiration devant les meubles, les étagères garnies, les tableaux, les miniatures. Comment votre mari pouvait-il vous trouver aimable, alors qu'il faisait nuit en vous? Commencez à comprendre de quel soleil je vous parle.

Supposons que vous soyez atteint d'une maladie incurable et tenace. De nombreux médecins viennent à votre chevet pour vous donner des remèdes et vous perdez beaucoup d'argent qu'ils emportent avec satisfaction. Votre misère, l'irritation et le chagrin que vous cause cette situation vous rendent fou. C'est parce que le plus grand des médecins n'est pas encore venu vous voir. S'il vient, il amènera tous ses appareils chirurgicaux et tous les médicaments utiles. Chez le pharmacien, il n'y a rien qui vaille, vous le savez. Mais le soleil apportera tout avec lui. Si vous avez une tumeur ou un mal qui vous ronge, il les fondra. Il n'y a pas de plus grand chirurgien que le soleil. Appelez-le. Vous désirez une philosophie très profonde, mais vous l'avez cherchée dans les livres et c'est pourquoi vous restez dans l'incertitude. Vous n'avez pas appelé le soleil. Il faut l'appeler, lui dire: "Mon soleil, je suis bien bête au-dedans, viens m'aider". Il viendra, il jettera une lumière en vous et tout s'éclairera. Dans tous les domaines de la vie, il n'y a pas de cas que le soleil ne puisse résoudre. Il faut donc appeler le soleil.

Comment le faire? Au-dedans de nous, le soleil a un représentant homologue du soleil physique qui est au-dehors. Au-dedans, il y a un soleil minuscule qui peut grandir ou diminuer. C'est notre Moi supérieur. Il est semblable à une étincelle, à un point lumineux. Il peut augmenter et tout incendier, mettre le feu au monde entier. Notre Moi supérieur est une parcelle du soleil extérieur. Il nous aidera à nous lier au soleil extérieur et à développer notre soleil intérieur. Le soleil intérieur peut nous aider à voir et comprendre le soleil extérieur. Tous deux s'aiment mutuellement.

Vous savez maintenant que le Moi supérieur contient toutes les qualités du soleil extérieur. Celui-ci ne peut pas être bête, il ne contient aucune impureté. N'êtes-vous pas frappé de la blancheur et de la pureté du soleil extérieur? De même, le Moi supérieur ne contient aucune impureté, n'admet aucun mélange. Le soleil intérieur est blanc et lumineux. Il n'existe aucune question qu'il ne puisse résoudre, parce qu'en lui, il n'y a aucune obscurité. Le soleil n'est pas figé, mais vibrant. La vie coule en lui et de lui. De même, la vie coule dans le Moi supérieur qui ne connaît ni la mort, ni le néant, ni l'absence de mouvement. Vous voyez que nous y retrouvons là les trois grandes vertus. La lumière, c'est la sagesse. Ce qui se propage, c'est l'amour. La blancheur, la pureté, c'est la vérité. Lorsqu'on est concentré sur l'amour, la vérité, la sagesse (pureté et lumière), tout le reste commence à s'éloigner, à s'écarter. C'est très simple. Comment doit-on le faire? En regardant comment le soleil vibre et comment son disque rayonne. On peut imaginer que le même soleil se trouve soit dans la tête, soit dans la poitrine, et maintenir à cet endroit l'image rayonnante du soleil. Dans n'importe quelle circonstance, on peut ainsi promener le soleil en soi. On peut aussi le voir dans le centre de notre groupe. Lorsque vous saurez faire cela puissamment, nous ferons l'exercice suivant: si quelqu'un est malade, nous le placerons au milieu de nous, nous formerons l'image du soleil et vous verrez les effets. Vous pouvez aussi imaginer le soleil lorsque vous allez voir quelqu'un. Au lieu de commencer par lui envoyer de mauvaises pensées, envoyez-lui le soleil, invitez-le pour qu'il y aille le premier. Nombreux sont ceux qui invitent ainsi le soleil lorsqu'ils se rendent chez leurs amis, mais qui, lorsqu'ils vont chez les indifférents, commencent, en chemin, par penser que ce sont des fripouilles et des coquins.

On dit et on pense beaucoup de choses semblables et parfois, on calomnie celui qu'on va visiter. Celui-ci ressent un froid avant l'arrivée du visiteur, il sent ce vent et commence à se vêtir, il met même un capuchon. Lorsque la personne arrive et formule sa demande, le sollicité n'entend rien, il a un capuchon. Le visiteur a beau le caresser, il ne sent rien parce qu'il est trop vêtu. C'est le visiteur qui s'est fermé la porte à lui-même en lui envoyant de mauvaises pensées, au lieu de lui envoyer le soleil. S'il avait envoyé le soleil, la lumière, l'amour, l'hôte aurait dit avant son arrivée: "Qu'il fait chaud, il faut ouvrir les fenêtres". Il aurait quitté ses vêtements chauds. Il aurait alors très bien entendu et senti les paroles du solliciteur, car il n'aurait eu aucune carapace. Il aurait dit: "Je comprends, soyez tranquille, je vous aiderai". Il aurait ouvert sa caisse. Tout ce que je vous dis là est symbolique. Cet homme visité vous aurait donné son appui, son amour, sa protection. Voilà comment on ignore les moyens d'action et pourquoi on ne les applique pas. Celui qui ne les applique pas n'est pas savant. Si l'on ne sait pas, il n'y a pas lieu d'être fier et gonflé de soi; il faut s'humilier. Souvent les hommes disent qu'ils sont tel: St-Paul, fiers de leur faiblesse. Mais la faiblesse de St-Paul consistait à ne pas commettre le mal. Lorsqu'il devait blesser ou tuer, il était faible, il ne pouvait le faire. Lorsqu'il devait tomber malade, il était faible. Quand c'est le moment de dire de bonnes paroles à quelqu'un, ne lui dites pas d'aller trouver quelqu'un d'autre qui est puissant parce que vous êtes faible, vous le perdrez. Quand il s'agit de soutenir, de soulager, d'éclairer, d'encourager, de diriger vers la source inépuisable, on ne doit jamais être faible.

Par contre, quand on vous demande de casser la tête à quelqu'un, de dire des paroles dures et méchantes, il faut être faible. Quand on vous demande un peu d'argent, vous êtes

faibles. Si l'on vous demande de balayer la chambre, vous vous plaignez aussitôt de vos bras et de vos jambes. Toutefois, si l'on vous convie pour manger, vos jambes vous portent immédiatement et vos bras ne refusent pas leur service. Lorsqu'un enfant ne veut pas faire quelque chose, on lui dit: "Puisque tu sais mâcher et manger, tu sais aussi faire cela. Lorsque le monde invisible nous demande quelque chose, nous disons: "Attendez un peu, je ne suis pas encore très fort. J'ai deux maîtresses et je dois d'abord régler cette affaire avant de m'occuper de la question au sujet de laquelle vous me sollicitez". Toutefois, le monde invisible répond: "Sais-tu manger?" Oui. "Eh bien, tu peux faire ce que je te demande". En Bulgarie, lorsqu'on veut punir les enfants, on ne les frappe pas, mais on les prive de nourriture. Il y a des parents maladroits qui, au lieu de battre les enfants sur la partie charnue du corps, les frappent sur la tête. Il est beaucoup mieux de les priver de manger. Est-ce que le monde invisible a appris cette méthode des Bulgares, ou est-ce l'inverse? Je pense que ce sont les Bulgares qui l'ont apprise du monde invisible, puisque celui-ci nous instruit tous.

Si nous ne voulons pas agir, le monde invisible nous prive de nourriture. Si nous connaissons des restrictions ici-bas, c'est que nous n'avons pas voulu prendre notre cahier, entrer à l'école spirituelle et nous mettre à travailler. Au lieu de nous réunir autour du professeur et d'apprendre, nous allons jouer à la toupie ou aux billes. Vous direz qu'on trouve partout cette toupie, particulièrement à Monaco, mais quand on joue, on trouve par la suite sa caisse vide. Les hommes jouent à la toupie sous bien des formes diverses. Quand on fait faillite, c'est qu'on a joué à la toupie. On a commencé à dépenser, à dépenser inconsidérément. Dans tous les domaines, c'est pareil; le monde invisible punit en refusant le ravitaillement. Comment rétablir la portion normale? Il faut que l'enfant dise à son père: "Papa, j'ai compris qu'il n'y a rien à faire. J'irai donc apprendre ma leçon et étudier avec une serviette sous le bras. Je sortirai mes crayons, mes cahiers, mes livres; je deviendrai studieux". Il faut devenir très humble et commencer à aller à l'école. Le père qui refuse de nourrir ses enfants, est-il méchant? Si le ciel le bat, c'en sera fait de lui. Le ciel préfère nous frapper un peu. Le Père nous aime. Il agit comme vous le faites vous-mêmes, lorsque vous punissez vos enfants. A ce moment, vous êtes intérieurement tristes, mais vous sentez que, si vous les laissez faire, ils monteront sur vous. De même, Dieu ne voit pas d'autre moyen de nous faire étudier. Il se fait sévère, il nous prive de nourriture.

C'est symbolique. La nourriture embrasse un monde de choses. Pour l'intellect, la nourriture est la lumière. Dieu nous enlève les pensées qui nous nourrissaient. Pour le coeur, la nourriture c'est l'affection, la tendresse des autres. Dieu enlève cette chaleur et à notre lever, nous disons: "Personne ne m'aime". Et nous souffrons. Chacun de nous subit des restrictions physiques, astrales ou mentales. Tous ceux qui sont privés de mots tendres, se trouvent restreints; le monde invisible les a privés de nourriture. Ils ne voulaient pas étudier comme il faut dans l'école astrale, c'est-à-dire dans le monde des sentiments. Au lieu d'apprendre les vertus, ils s'amusaient avec les passions, ils jouaient à la toupie. Le ravitaillement, c'est-à-dire la joie, l'amitié, la chaleur, la satisfaction leur manquent désormais. D'autres restrictions mentales suivent celui qui n'étudie pas, dans le domaine des pensées. Aucun Maître n'éclairera ceux qui vivent dans les restrictions mentales. Au lieu d'aller à l'école mentale, ils jouent aussi à la toupie au-dehors, c'est-à-dire qu'ils s'amusaient avec des pensées stupides, erronées ou fausses. La nourriture existe

dans tous les domaines et peut être supprimée partout.

Dans le plan physique, ceux qui font certains gestes stupides ou vivent d'une façon désordonnée, sans souci de préserver leur santé, se trouvent en dehors de l'école. Pour eux aussi vient l'heure de la punition. Le ravitaillement ne se fait plus; la portion de santé dont ils jouissaient est supprimée, celle qui reste n'est plus suffisante. Voilà pourquoi la vitalité n'est pas grande chez certains. La nourriture est une chose générale, on la trouve dans tous les domaines, à tous les niveaux. Nous sommes encore dans l'enfance. Il nous faut apprendre pour être nourris. Il faut aller à l'école. Notre Père dira alors: "Puisque cet enfant étudie et va régulièrement à l'école, donnons-lui sa portion". Portion de santé, d'amitié, de compréhension. Nous serons gonflés parce que dans le plan astral, nous ne cherchons que cela. Certains sont gavés dans le plan physique, ils ont une santé magnifique, mais ils souffrent parce que personne ne les aime. Dans le plan mental, beaucoup n'ont pas de guide, de Maître, de personne qui leur explique la vie et les guide dans le chemin de la vérité.

Revenons maintenant à notre existence sur le soleil. Lorsqu'on est réuni en groupe, on peut former l'image d'un soleil au centre du groupe. De même une famille peut former le soleil en son centre. Ce sera comme s'il y avait une lampe au centre des pièces à éclairer. On le fait, mais sans y avoir jamais réfléchi. Si vous mettez une lampe dans un coin, elle n'éclairera qu'une partie de la chambre et non sa totalité. Tout le monde sait installer une suspension et choisit pour cela le centre de la chambre. Tous sont réunis autour de la table placée sous cette lampe; c'est là que l'on cause, lit, coud, écrit. Cela est tellement simple et cependant on peut vivre soixante années et même cent ans sans en comprendre le pourquoi. Pourquoi faut-il mettre une lampe au centre de la chambre? Pour que la famille puisse voir clair, pour que tous ses membres puissent bénéficier de la lumière. S'il y a des querelles, des malentendus dans une famille, c'est qu'il n'y a pas de lampe au centre, c'est-à-dire qu'il n'y a pas l'image d'un petit soleil en son centre. Il faut installer une lampe: c'est le soleil. Il appartient à la mère d'installer ce soleil parce qu'elle sait le faire, et que les autres l'ignorent. Parfois, cependant, le père sera plus compétent en cette matière, ensuite, tout marchera bien. La première chose à faire, est d'installer un petit soleil au sein de la famille, afin qu'elle soit éclairée. C'est par la pensée que nous le ferons. Nous penserons qu'il y a là, en son centre, un soleil qui éclaire jour et nuit. Il faut le faire aussi dans sa famille intérieure, au-dedans de soi-même, tout comme dans la famille extérieure. Il faut le faire également pour une société, un village, une ville, une nation, une race et pour l'humanité.

Seulement, pour toute l'humanité, les grands instructeurs du monde sont seuls capables de lui apporter une nouvelle religion. Un père ou une mère peuvent le faire dans leur famille. Peut-être le soleil qu'ils formeront n'éclairera-t-il pas les voisins, mais uniquement leur foyer. Un homme peut le faire pour toute une société, une nation s'il est écrivain ou pasteur. L'Initié peut le faire pour tout un pays, un continent. Un Maître peut le faire pour toute la race, et Dieu le fait pour tout l'univers. Il est le plus grand soleil qui soit. C'est pourquoi il éclaire de si loin.

Pour ce qui nous concerne, il nous suffit d'éclairer notre peuple intérieur, notre propre

humanité. Dieu seul peut installer une lampe assez puissante, d'une température aussi formidable. Quant à nous, nous n'avons pas assez d'argent pour en installer une pareille. Certains hommes éclairent une société, d'autres une nation. Tout cela est simple et clair. Lorsque des difficultés, des querelles apparaissent dans une famille, pourquoi n'appelle-t-on pas le soleil, pourquoi ne l'installe-t-on pas au centre de la famille? Toutes les discussions disparaissent parce que le soleil empêche les voleurs d'entrer. Ceux-ci travaillent dans l'obscurité. Pourquoi certains boutiquiers éclairent-ils leur vitrine la nuit? Parce qu'au moment d'entrer, les voleurs remarquent l'éclairage et n'osent pas faire leur coup, parce qu'ils ont peur que les passants les voient de loin. La lumière est le plus grand protecteur contre les voleurs. Qui sont nos voleurs intérieurs? Ce sont les maladies, les désagréments, les colères, les mécontentements, les soucis, les microbes, tout ce qui nous assaille dans la vie. Ce sont là des voleurs de différentes espèces. Les uns sont plus capables ou plus malins que les autres. Il y en a qui volent dans les poches et d'autres qui ne veulent pas risquer cela, mais qui se jettent dans de grandes entreprises. Ils vont dans les bijouteries, dans les banques; ils ne veulent pas courir de risques pour cinquante ou cent francs. La première chose à faire pour faire peur aux voleurs, c'est d'installer la lumière. Faites l'exercice d'allumer des lampes partout au-dedans de vous. Quand quelque chose vous dérange: une pensée, un désir, ou n'importe quoi d'autre, allumez partout, tournez le commutateur. Les hommes savent le faire dans le plan physique mais n'ont jamais l'idée de le faire dans le plan intérieur. Lorsqu'ils entendent un bruit quelque part, dans la maison physique, s'il fait noir ils allument immédiatement. Ils n'osent pas chercher la cause de ce bruit dans la nuit. Alors, pourquoi les disciples de cette science oublient-ils de faire la même chose intérieurement? A la moindre perturbation intérieure, ils oublient toutes les règles et se précipitent pour chercher dans l'obscurité. Ils vont à gauche et à droite, pleurent, se heurtent, mais n'allument pas. Or, l'obscurité convient justement aux voleurs. Seule la lumière les dérange et les fait fuir. Les voleurs ressemblent aux hiboux qui sont aveugles dans la lumière.

La première chose à faire est donc d'allumer. Il faut dire: "Mon soleil, au secours, il y a des voleurs". Le soleil répondra tout de suite: "Mon petit, je suis là, n'aie aucune crainte". Je vous ai dit que vous pouvez inviter le soleil à dîner chez vous. En Bulgarie, nous pratiquons une prière par laquelle nous demandons à Dieu de venir déjeuner avec nous. Si Dieu ne vient pas, c'est alors le diable qui répond à votre appel et vient manger. Quand on se nourrit de cette façon, on mange tout, mais rien n'est assimilé, ni ne reste en nous. Il y a un compagnon en nous qui mange tout ce que nous absorbons ou tout au moins une partie. Voilà pourquoi, avant de dîner, il faut appeler Dieu, sinon c'est l'autre qui s'installe avec nous et qui mange à notre table. On ne doit pas nourrir cet autre; il n'y a pas de nourriture pour d'autres que pour nous. Ne croyez pas qu'il faille être généreux et imiter les gens qui recherchent cet invité. Je vous répondrai que cette générosité est bien étrange.

Un jour, Nastradine Hodja alla dans une église. Il vit que tout le monde mettait des cierges devant les archanges et les saints. Voyant cela, il dit: "Pourquoi ne met-on rien devant ce malheureux, noir et dédaigné?" Il est sans doute noir de tristesse parce qu'il se sent délaissé. Je lui mettrai un cierge. Il achète donc un cierge et le place devant la statue du diable. Il se sent très content d'avoir fait le bien. Au cours de la nuit suivante, il fait un rêve. Le diable lui apparaît et lui dit: "Nastradine Hodja, je suis très reconnaissant de ce

que tu as fait. Jusqu'ici, personne n'a pensé à moi de cette façon, cela mérite une récompense. J'ai trouvé un trésor quelque part, je te le donnerai à cause du bien que tu m'as fait". Le diable mène alors Nastradine Hodja à travers des broussailles et des fourrés, dans un lieu où il s'arrête et lui dit: "C'est ici, tu peux prendre le trésor, tu n'as qu'à creuser pour le découvrir". Nastradine Hodja n'avait pas de pelle. Il se dit: "Je vais aller en chercher une, mais il faut que je fasse un signe à l'endroit où est le trésor afin de pouvoir le trouver quand je reviendrai. Il laisse donc un signe à cette place. Toutefois, il s'éveille brusquement et il s'aperçoit que, dans son lit, il a aussi laissé un signe, un signe pas très agréable. Sa femme crie et lui dit: "Mais que se passe-t-il? As-tu perdu la tête.

Voilà comment le diable récompense ceux qui le servent. Au lieu d'appeler le soleil, Dieu, on appelle l'autre côté et celui-ci vient vous récompenser de cette façon. Une grande vérité se trouve cachée dans cet exemple. Excusez-moi s'il n'est pas très élégant. Méditez sur son sens, une vérité s'y cache. Il ne faut pas aider les loups, ce n'est pas de la charité, mais de la stupidité. Dans aucune circonstance de la vie, il ne faut pas oublier que le soleil est le banquier, le magasinier qui distribue la nourriture et les vêtements. Il faut toujours être avec lui. Il faut être un bon conducteur de son énergie et pour y parvenir, il faut étudier à l'école du soleil. Si nous allons à cette source, dit le Maître, toutes les questions auront des réponses, tous les problèmes se résoudront. Nous allons maintenant faire un exercice. Quand on a le soleil en soi, il vibre. On ne le voit pas, mais on le sent. Le bien, l'honnêteté, etc... sont d'autres termes pour dire ce que je viens de vous expliquer. Je vous ai parlé sous une forme qui sort un peu de l'ordinaire. La première chose à faire est donc de nous concentrer et de former un soleil magnifique où nous nous trouvons. Vous pouvez tous le faire. Durant cinq, dix ou quinze minutes, il faut tout oublier, mari, enfants, occupations ordinaires, restrictions. Concentrez-vous sur le soleil lumineux qui répand sa lumière partout dans le monde.

Izgrev sera un centre de lumière. Quand vous y viendrez, vous recevrez toute la lumière, cette lumière que vous allez aider à former. Ce soleil sera la lampe géante d'Izgrev. Vous recevrez chaque mois un salaire et des intérêts pour cet exercice. En rentrant chez vous, vous le pratiquerez aussi en famille. Vous le ferez également au-dedans de vous et dans votre vie personnelle. Ensuite, nous le ferons pour Paris, puis pour toute la France. Il faut former un grand soleil très puissant. Ce sera le grand soleil de la Providence. Je vous disais, il y a cinq ans, que si j'avais auprès de moi mille personnes conscientes et intelligentes, nous pourrions faire des miracles pour la France. Si mille personnes unies et exercées faisaient ensemble cet exercice du soleil, elles produiraient en quelques jours au-dessus de la France, un soleil gigantesque. Tous ses ennemis la quitteraient alors et ne lui feraient plus aucun mal. Je connais beaucoup d'autres moyens pour aider, mais où sont ces mille personnes? Vous dites qu'elles sont déjà là, oui, mais elles sont dispersées et surtout ne savent pas se concentrer. Dès maintenant, il faut que nous fassions des efforts pour former un soleil partout, vous en verrez les résultats, sur vous d'abord, sur votre famille ensuite, puis, enfin les autres. Formons ce soleil avec tout notre amour. Voyons-le, projetant de la lumière dans tout Sèvres, sur tout Paris. Après de tels exercices, on se sent magnétisés, renforcés. Pratiquons-le souvent et de différentes façons.
Si un clairvoyant assiste à cet exercice, il dira qu'il voit le soleil que nous formons, et il le verra durer longtemps. Plus tard, nous commençons à le voir aussi. Nous ferons des

exercices pour cela. Si vous voulez vraiment apprendre, il faut lier le côté théorique au côté pratique. Vous verrez alors que plusieurs parmi vous commenceront à voir et à entendre. Comme je vous l'ai dit hier, il faut des êtres convaincus de façon inébranlable, sinon rien n'est possible. C'est dans ce chemin que se trouve la lumière et la joie. Il ne faut pas dire: "J'ai lu un livre qui dit d'autres choses". Un jour, on trouve que l'enseignement est beau et le lendemain on trouve qu'il ne vaut pas la peine d'être étudié. La vie ne peut se baser sur des hommes chancelants. Il faut rester convaincus quoi qu'il arrive (bombes, famines, etc). Où est la conviction? La plus grande force de caractère est là, dans la conviction; elle n'est pas dans certaines connaissances. Il est si facile d'avoir des connaissances. Il suffit d'acheter quelques livres et en quelques mois on peut apprendre à répéter beaucoup de choses. Mais vous n'avez aucune conviction, aucune solidité.

J'ai rencontré de grands philosophes qui étaient extrêmement faibles et chancelants. Être stable et solide, c'est beaucoup plus difficile et plus important que d'avoir des connaissances. Pour avoir cette conviction, cette solidité, il faut parfois plusieurs incarnations. Quand on ne vous heurte pas, vous ne vous froissez pas, mais quand les événements se produisent, vous devenez faibles et vous vous vexez. Lorsque les privations surviennent, si vous persistez à dire que Dieu existe et que c'est vous qui devez vous corriger, vous avez une conviction. C'est précisément là que réside une conviction solide. Ce n'est pas de la conviction que de rester en équilibre quand la vie est belle. Il faut en avoir lorsque tout va mal. Avoir une conviction, c'est une chose extrêmement importante et très puissante. J'ai étudié et observé le Maître durant des années. Il apprécie principalement la conviction. Maintenant, j'ai un savoir solide concernant ce que le Maître apprécie. Des personnes qui venaient le voir parlaient de grandes choses, avaient beaucoup étudié dans les Universités. En agissant ainsi, elles croyaient gagner la confiance du Maître, mais il n'y avait rien à faire. Je ne pouvais comprendre pourquoi le Maître ne leur accordait pas sa confiance en dépit de tout ce qu'ils disaient. Il tâchait de voir plus profondément et constatait que ces personnes n'étaient que des perruches, des perroquets, répétant ce qu'on leur avait appris sans aucune conviction intérieure. Il entendait que leurs paroles étaient creuses, superficielles.

J'ai compris plus tard qu'il compte sur les convictions stables et solides, et non sur autre chose. Ceux qui peuvent se laisser couper en morceaux comme des martyrs ne savent peut-être pas grand-chose, mais ils ont du caractère, si quelqu'un dit: "Je ne suis pas très instruit", je lui répondrai que cela ne signifie pas grand-chose, que cela ne doit pas le décourager, parce qu'il possède peut-être le plus important de tout: le caractère. Alors, il est très facile d'acquérir le reste. Un mois ou une année suffisent pour vous inculquer les notions supérieures, qui vous permettront de vous diriger, si vous avez déjà un caractère. Si vous n'avez pas de caractère, vous pouvez étudier toute votre vie, cela ne vous servira à rien. Votre savoir sera fragile et cassant, parce que l'essentiel vous manquera. La ténacité, la persistance, un amour qui ne se lasse jamais, et du savoir, de la science, de la philosophie, cela ne se développe pas dans trois mois. On a travaillé pendant plusieurs incarnations et des siècles pour obtenir ce caractère-là. Les Initiés comptent beaucoup plus sur la façon de se comporter, c'est-à-dire sur le caractère que sur la science acquise. Je connais des pasteurs et des curés qui ne croient pas que l'âme soit immortelle ni que Dieu soit juste. Pourquoi continuent-ils à prêcher? Parce qu'ils gagnent leur vie par leur

prédication. Je connais parmi les grands spirites de Bulgarie, un homme qui a fait de grandes expériences, qui a écrit des livres sur cette question, mais qui est le premier à douter de ces choses.

Parmi les médecins, il en est de même; il y en a qui donne des remèdes auxquels ils ne croient pas eux-mêmes. D'autres tâchent de vous guérir, ils ont trouvé une méthode qui leur sert à gagner leur vie, ils vous disent: "Vous avez en vous un ténia qui est si long qu'il pourrait s'étendre de la terre au soleil. Pour vous guérir, il faut prendre des pilules particulières que je vais vous indiquer". Ce sont eux qui ont inventé ces pilules, ils touchent un pourcentage sur la vente. C'est pourquoi ils trouvent toujours que votre maladie est due au ténia. Si le pharmacien a encore quelque honnêteté, il sourit en vous vendant ces pilules. Beaucoup de docteurs agissent ainsi à notre époque. Le monde pullule de trompeurs. Connaissez-vous l'histoire de cet homme qui s'habillait en prêtre, bien que n'étant qu'un simple citoyen? Il se faisait passer pour un prêtre véritable, le plus honorable qui soit. Il avait imaginé de s'occuper d'obtenir des divorces pour les ménages malheureux. Il prétendait intercéder auprès du Pape lui-même pour les obtenir. Il écrivait au Pape et celui-ci lui répondait sur des feuilles à entête du Vatican et munies de tous les cachets nécessaires. Par ce procédé, le faux prêtre a gagné beaucoup d'argent durant toute sa vie. Il est mort il y a peu de temps. Le prêtre qui est venu lui donner les derniers sacrements a compris que cet homme était un trompeur et a provoqué une enquête au sujet de sa vie. On a découvert ce que je viens de vous raconter.

Il n'est pas le seul à avoir su tromper le public. Il y avait aussi une fausse religieuse qui se promenait dans les grands magasins de Paris et qui, ostensiblement, volait quelque chose à un comptoir. Elle se faisait suivre par le policier de service, et grâce à l'ampleur de ses jupes qui cachaient les gestes de ses mains, elle se débarrassait adroitement de l'objet volé avant que l'on ait pu l'appréhender. Quand on l'arrêtait, elle commençait à se fâcher, puis, elle imposait qu'on la fouille pour vérifier son innocence. Cette fouille aboutissait en effet à reconnaître qu'elle ne portait rien. Alors, elle s'indignait de telles moeurs, elle disait appartenir à une communauté qui allait intenter un procès au magasin pour avoir agi avec autant de légèreté. On faisait tout pour la calmer, mais elle ne cédait que moyennant une indemnité d'au moins trente à quarante mille francs pour sa communauté. Devant le risque d'un scandale, le magasin payait la somme. Ces faits se reproduisaient dans tous les grands magasins et plusieurs fois dans le même, si bien qu'elle devint la terreur des policiers qui ne savaient comment opérer pour arrêter son lucratif trafic. Un policier plus malin que les autres réussit à lui mettre la main au collet avant qu'elle n'ait pu se débarrasser d'un objet volé. Et maintenant, la pauvre religieuse est sous clé. Elle aura le temps de méditer sur les avantages de tromper le prochain. Beaucoup de prêtres et de religieuses ressemblent à ce faux prêtre et à cette fausse religieuse, ils gagnent leur vie sous leur habit. De quelle façon? C'est leur affaire. Ils ont découvert qu'en professant la religion de Dieu, ils gagneront facilement de l'argent.

J'avais en Bulgarie un ami, qui était agent de police. Il était gros et brave, mais bête et stupide. Influencé peut-être par mes conversations, il lui prit un jour l'idée de se faire prêtre. Cet agent était de ceux qui m'avaient arrêté sur la montagne lorsque j'avais été confondu avec un brigand. Vous vous souvenez que je vous ai raconté cet incident! A la

suite de cette arrestation, je m'étais lié d'amitié avec lui, comme d'ailleurs avec plusieurs autres personnes. Donc, il vint m'annoncer sa décision. Il n'avait aucune instruction, aucune connaissance lui permettant de devenir prêtre. Pour me prouver qu'il était capable de l'être, il me dit: "Savez-vous que j'ai déjà fait un enterrement l'autre jour? J'ai fait un discours sur la tombe du mort. Je lui ai dit des choses magnifiques. Quand le cortège fut arrivé devant la tombe, que le cercueil fut descendu dans le trou, je me suis dressé devant tout le monde et j'ai dit: "Je vous dis à tous, le mort a lutté trois jours et trois nuits; il se battait avec la mort; tous les deux se tenaient à la gorge, mais enfin c'est la mort qui a vaincu. L'assistance ne savait si elle devait rire ou pleurer". Alors, j'ai dit à l'agent: "Mais, Milan (c'était son nom) ce ne sont pas des choses à dire en de telles circonstances. Je lui ai alors expliqué beaucoup de choses à dire en de telles circonstances. Je lui ai expliqué beaucoup de choses et lui ai dit qu'il ne devait pas se faire prêtre. Mais il n'était pas de mon avis parce qu'il était plus facile de gagner sa vie de cette façon qu'en restant agent de police. "Vous avez tellement de vigueur, lui disais-je, comment ferez-vous dans cette profession pour la dépenser utilement?" "Oh! je m'assagirai". Voilà de quelle façon beaucoup de personnes envisagent les choses. On résout les questions à la légère. Pour ne pas être obligé de courir après les voleurs, on décide de porter une soutane.

Si vous étudiez la vie, vous verrez que tous les hommes se lancent plus ou moins dans des combinaisons de cette sorte. On ne cherche qu'à tromper pour gagner sa vie plus facilement. Cela semble ridicule, mais c'est pourtant la vérité. Je vous parlais tout à l'heure de la conviction. La conviction crée la force, la puissance du caractère. Je vous conseille de compter beaucoup plus sur la force de conviction que sur votre savoir, votre profession et vos connaissances théoriques. Toutes mes observations sont basées sur le comportement du Maître. J'ai vu comment il apprécie les choses. Il compte davantage sur le caractère des êtres et sur leur solidité que sur leur savoir. S'il voit que quelqu'un est ignorant, mais doué de caractère, Il dit qu'il lui donnera la science. Par contre, il est difficile de créer le caractère de quelqu'un. Vous pouvez dresser un homme faible sur ses pieds, mais dès que vous le lâchez, il retombe comme un mannequin. Que faire de lui? Au point de vue de la conviction, tous les frères et toutes les soeurs qui possèdent un caractère ferme et décidé sont plus appréciés de l'invisible que les faibles, bien que ceux-ci aient beaucoup lu ou étudié de choses.

Cultivez tous une conviction inébranlable. Soyez solides en toutes circonstances, cela est plus important que tout.

* * * * *